

Flash EMC

21 NOVEMBRE 2016

L'emblématique publication annuelle de « prospective » du magazine britannique The Economist « The World in 2017 » qui vient se sortir de presse n'a pas manqué de souligner avec humour son manque de vision en oubliant de faire figurer Donald Trump (*Where's Donald ?*) et Theresa May sur la couverture de son édition 2016 !

Cinq mois après le vote du Brexit et quelques semaines après l'élection de Donald Trump, la « grille de lecture » tant politique, économique que sociétale n'a rarement été aussi compliquée pour les investisseurs. Il est vrai que les « plaques tectoniques » sont en train de bouger. L'éditorial de l'Agefi du 10 novembre 2016, sous la plume de François Schaller, mentionne que l'élection de Donald Trump à la présidence des Etats-Unis, venant juste après le Brexit, donne l'impression que le monde n'est entré de plain-pied dans le XXI^e que cette année.

Bien qu'il soit difficile de tracer le contour des implications économiques de la victoire de Donald Trump, certains aspects de son programme « pro-croissance » ou de « reflation » semblent être favorables, tels que les baisses d'impôts, les investissements en infrastructures et la volonté de déréguler à nouveau le secteur bancaire, tandis que d'autres aspects de type protectionniste (barrières commerciales, politique d'immigration restrictive, etc.) sont en fait contradictoires à plus long terme.

Quoi qu'il en soit, le marché semble tabler sur une accélération de la croissance et de l'inflation résultant de ce programme. Parallèlement, le début du 4^{ème} trimestre a été favorable à l'activité économique mondiale, reflétée par une embellie modérée d'un certain nombre d'indicateurs avancés. L'embellie conjoncturelle ainsi que l'effet Trump sur les perspectives de croissance et d'inflation devraient forcer la main à un relèvement des taux directeurs à l'issue de la prochaine réunion de la Réserve fédérale américaine vers mi-décembre. Dans ce contexte, les rendements obligataires ont pris l'ascenseur, surtout aux Etats-Unis où le Treasury a vécu son plus sévère sell-off de ces 25 dernières années. Dans la foulée, le dollar US s'est raffermi et la bourse américaine s'est fortement appréciée, se distançant des autres marchés, notamment émergents. Les marchés des actions ont vécu une très importante rotation sectorielle favorisant les valeurs cycliques/industrielles ainsi que les financières au détriment des valeurs défensives, délaissées en raison de la hausse des taux d'intérêts.

Tandis que le marché américain se situe à un niveau record, tiré par l'effet Trump, les bourses européennes demeurent à la traîne, toujours plombées par un secteur bancaire « moribond » et en raison de l'incertitude politique.

Si le scénario « Trump » se concrétise, la politique fiscale reprendrait le relai de la politique monétaire. Soutenus jusqu'à présent par des taux d'intérêt ultra-bas, les marchés devraient dorénavant être tirés par la croissance des bénéficiaires.

Les taux d'intérêt devraient rester structurellement bas pour encore un certain temps, surtout en Europe.

Aux niveaux actuels des indices boursiers, une poursuite de la hausse est maintenant plus incertaine, d'autant plus que les marchés, en agrégat, ne sont plus particulièrement bon marchés. Le comité s'attend ainsi à une évolution des marchés en forme de « racine carrée » (évolution plus ou moins latérale des marchés suite au récent rebond des marchés) avec un regain de volatilité d'ici le printemps prochain.

Pour plus d'informations et des conseils personnalisés, n'hésitez pas à contacter nos associés-gérants au +41 22 817 78 78.

Retrouvez également EMC Gestion de Fortune sur internet à l'adresse www.emcge.com

EMC Gestion de Fortune SA
19, rue du Rhône, 1204 Genève
Tél +41 22 817 78 78 www.emcge.com
Gérants indépendants depuis 1982